

LA BIENHEUREUSE MARIA DROSTE ZU VISCHERING ET SAINT JEAN EUDES

Rectification

Père CLÉMENT GUILLON, eudiste

Dans un article publié dans les Cahiers Eudistes 1976 sur Soeur Maria Droste zu Vischering et saint Jean Eudes (pp. 104-122), j'ai indiqué (pp. 106-108) que la Bienheureuse avait transcrit, en langue allemande, dans ses notes spirituelles, probablement durant son noviciat (de 1889 à 1891), deux extraits d'une lettre de saint Jean Eudes à une Religieuse Bénédictine: ¹

« Vivez en paix; car Jésus est tout à vous, et vous êtes toute à Jésus qui vous chérit infiniment, et qui n'a point d'autres pensées ni desseins sur vous que des pensées et des desseins d'amour et de bonté ».

« Demeurez donc en paix, et dans un entier et total abandon de vous-même, de votre santé, de votre vie, de votre âme et de votre salut entre les (douces) mains de votre très aimable Père (et Époux) qui est Jésus ».

Manifestement Soeur Maria Droste avait été frappée par ces phrases très simples et très profondes, qui lui avaient apporté lumière et réconfort à un moment douloureux de son existence.

Je m'étais demandé comment Soeur Maria Droste avait pu avoir connaissance de cette lettre, puisqu'à l'époque la correspondance de saint Jean Eudes n'était pas encore publiée. N'ayant pu trouver de réponse malgré diverses recherches d'archives, je me contentais d'émettre une hypothèse, qui me semblait « la plus probable », celle de la possession, par la maison du Bon-Pasteur de Munster, où la Bienheureuse avait fait son noviciat, d'une copie manuscrite d'un Recueil de Lettres de saint Jean Eudes constitué au Refuge de Caen vers 1720 et bien des fois retranscrit par la suite. Mais--je l'ai su plus tard--les archives du Bon-Pasteur, à Munster, ne conservent pas la moindre trace d'un tel Recueil...

Je sais maintenant que mon hypothèse était fautive. Car j'ai fait récemment une découverte qui, non seulement apporte à ma question une réponse définitive, mais aussi montre que, dès 1909, le P. Charles Lebrun, éditeur des OEuvres Complètes de saint Jean Eudes, connaissait cette réponse. Il pensait en effet que Soeur Maria Droste « avait trouvé les textes cités dans le livre du P. Le Doré: Le Père Eudes, ses vertus », ² et qu'«

¹Cette lettre se trouve dans les OEuvres Complètes de saint Jean Eudes, tome 11, pp. 27-28.

²Il s'agit en réalité de la deuxième édition, faite en 1869 par le P. Le Doré, d'une partie de la première biographie du Père Eudes, écrite, à la fin du XVII^e siècle, par le P. Hérambourg, eudiste. En fait, le texte original est

elle devait se servir de la traduction allemande » (O. C., X, 381, note en bas de page). Effectivement on trouve aux archives de la Province du Bon-Pasteur de Munster l'édition allemande du livre édité par le P. Le Doré.³ Et j'ai pu vérifier que le texte allemand transcrit par la Bienheureuse dans ses notes est conforme mot pour mot au texte contenu dans cette édition allemande.

L'addition au texte original des mots « et Époux » (cf. Cahiers Eudistes 1976, p. 109) ne vient pas, comme je l'avais cru, de Soeur Maria Droste elle-même, mais du traducteur. Peut-être ce prêtre a-t-il eu peur de la formule un peu insolite de saint Jean Eudes: « votre Père qui est Jésus », et a-t-il voulu la corriger en la complétant.

Ajoutons, pour être complet, que le mot « douces » n'a pas non plus été ajouté par la Bienheureuse, ni d'ailleurs par le traducteur. Il figure dans le texte présenté par le P. Le Doré (p. 254), qui diffère très légèrement de celui des OEuvres Complètes (p. 28).

profondément remanié: cf. Charles du Chesnay, Notre cher Hérambourg dans « Notre Vie », juillet-août 1961, pp. 296-308. La lettre de saint Jean Eudes est citée pp. 253-254.

³Die Tugenden des ehrwürdigert Dieners Johann Eudes..., traduit par Josef Jarosch, Vienne 1874. La traduction de la lettre de saint Jean Eudes y figure pp. 197-198.